



LECTURE PRÉPARATOIRE

EVA LANG

Eva Lang a survécu à l'Holocauste. En 1974, elle a immigré au Canada, où elle a vécu de nombreuses années avant de s'établir en Israël. Vous allez découvrir son histoire en lisant ses mémoires, *Trois étoiles dans le ciel*, tirés de l'anthologie *Un si grand péril*. Les informations ci-dessous vous permettront de mieux comprendre les expériences vécues par Eva.

BIOGRAPHIE

Les parents d'Eva, Zacharia et Esther, ont quitté la Pologne pour s'installer dans la grande ville de Bruxelles, en Belgique, où Eva a vu le jour en 1930. Eva, son frère et ses trois sœurs ont grandi au sein d'une famille où l'éducation et la religion occupaient une place prépondérante, et où l'on s'exprimait en français et en yiddish. Après avoir fui en France pour échapper à l'invasion allemande, la famille d'Eva a été rapidement arrêtée par la police française et internée dans divers camps de réfugiés du sud de la France. Dans celui de Rivesaltes, les conditions de vie étaient si terribles que le père d'Eva est entré en contact avec une organisation humanitaire qui recueillait les enfants des camps pour les prendre en charge dans un environnement plus sain. Ainsi, Eva et ses deux jeunes sœurs ont été libérées du camp et placées dans des foyers pour enfants. Lorsque les Allemands et leurs collaborateurs français ont commencé à déporter les Juifs de France, les membres de l'OSE (Œuvre de secours aux enfants), conscients du danger qui pesait sur les enfants juifs, ont attribué de fausses identités à ces derniers afin d'éviter qu'ils soient capturés. Eva, qui a vécu le reste de la guerre sous un faux nom (Yvonne Drapier), devait régulièrement changer de maison d'enfants. Elle et sa sœur Raymonde ont retrouvé leur sœur Renée en 1944, au moment de la libération de la France. Après la guerre, Eva s'est installée en Palestine sous mandat britannique, puis elle a vécu au Canada pendant de nombreuses années. Elle est restée en contact avec Yvonne Hagnauer et Henriette Chautard, deux femmes qui travaillaient dans les maisons d'enfants et qui les ont protégées, elle et ses sœurs, durant l'Holocauste. Yvonne et Henriette ont été honorées du titre de « Juste parmi les Nations », respectivement en 1974 et en 2001.

CONTEXTE HISTORIQUE

La famille d'Eva vivait en Belgique, un petit pays d'Europe de l'Ouest situé entre la France et l'Allemagne, lorsque la Seconde Guerre mondiale a éclaté. En mai 1940, Eva et les siens ont fui vers la France après l'invasion de la Belgique par l'armée allemande. Les nazis ont ensuite envahi la France, dont ils ont occupé la partie nord (la zone occupée) et où ils ont instauré de nombreuses mesures antisémites. La partie sud de la France (la zone libre) était dirigée par un gouvernement français nouvellement mis en place, dit « de Vichy », qui appliquait les politiques et directives allemandes, et qui avait même instauré ses propres mesures antisémites, appliquées à l'ensemble du pays. La police française arrêtait les Juifs qui s'étaient réfugiés sur le territoire et les enfermait dans des camps d'internement, comme celui de Rivesaltes, où ils étaient soumis à des conditions de vie déplorables. À partir de l'été 1942, les Juifs ont été déportés vers les camps nazis en Pologne, où la plupart ont été tués. L'armée allemande a occupé la zone libre en novembre 1942. Face au risque accru d'être arrêtés par la police française ou l'occupant allemand, de nombreux Juifs sont entrés dans la clandestinité à l'aide de faux papiers d'identité et en se faisant passer pour des chrétiens. Plusieurs organisations ont aidé les enfants juifs, comme Eva et ses sœurs, à trouver des endroits où vivre en toute sécurité. La France a été libérée par les Alliés entre l'été et l'automne 1944. Environ 77 000 Juifs de France ont été tués durant l'Holocauste, dont les parents d'Eva et sa sœur Sarah.



« Les maisons d'enfants étant devenues la cible des autorités de Vichy, l'OSE avait décidé d'avoir recours à un moyen plus radical de cacher les enfants juifs français : il fallait changer leur identité, leur faire accepter – même si c'était incompréhensible pour eux – qu'il leur faudrait prétendre être quelqu'un d'autre jusqu'à la fin de la guerre. Nous étions des petites filles, mais on nous demandait de nous comporter comme des adultes. Nous devions jouer double jeu, adopter complètement cette nouvelle personnalité et nous conduire normalement malgré tout. » (p. 28–29)